

et le soleil ardent. La Sainte Vierge veut, sans doute, en ce beau jour où nous l'invoquons sous son titre le plus cher, faire renaitre la saison des roses et sa température vivifiante, emblèmes de l'âme sereine et du cœur ardent qui doivent nous animer pendant la récitation du Rosaire, la plus belle et la plus agréable couronne que nous puissions offrir à Marie.

Notre-Dame du Saint Rosaire, priez pour nous, secourez-nous, protégez-nous, voilà quelle est l'invocation à la fois douce et forte, le cri d'alarme de tout cœur français et chrétien ! Oui, demandons beaucoup à Dieu par l'intercession de sa divine Mère ; elle est toute puissante au ciel et, si nous l'implorons ardemment et avec confiance, nous serons sûrement exaucés. Marie nous attend, pleine de grâce ; écoutons sa voix bénie qui résonne doucement au fond de notre cœur.

Aujourd'hui, la Congrégation des Enfants de Marie de l'Evêché a entendu cet appel puissant ; voilà pourquoi la route ensoleillée du Champ-des-Martyrs se trouve si animée entre 1 heure et 2 heures. On y rencontre, de distance en distance, des bandes nombreuses, de tous les âges et de toutes les conditions ; depuis la petite ouvrière de treize ou quatorze ans au minois éveillé et au rire argentin jusqu'à la vénérable demoiselle qui, depuis tant d'années, vient fidèlement accomplir à cette époque son pèlerinage d'actions de grâces et de demandes. Toutes sont heureuses de se trouver réunies, joyeuses, de cette joie naïve et simple que donne la satisfaction d'un jour de repos après une semaine de travail et de labeur.

Et puis, comme on prie bien quand on se sent en famille ; il semble que l'âme ait plus d'élan, le cœur plus de ferveur.

Venez donc, toutes qui que vous soyez, Enfants de Marie de la belle Congrégation de l'Evêché, venez à ce Montmartre des chrétiens de l'Anjou où l'on puise tant de force au souvenir vivifiant et héroïque des saints confesseurs de la Foi et des fidèles serviteurs de Marie.

Il est 2 heures ; la chapelle du Champ-des-Martyrs est beaucoup trop petite pour contenir les nombreux fidèles, venus de partout, pour assister au pèlerinage. Aussi installe-t-on des bancs dehors, la Congrégation remplissant à elle seule tout l'édifice ; M. le chanoine Baudriller, directeur de l'Œuvre, préside. On sent qu'il est heureux de voir tant de monde et d'avoir, grâce à son zèle et à son dévouement infatigables, rendu si prospère cette Œuvre dont il ne craint pas de s'occuper, malgré les multiples devoirs que nécessite l'administration d'un diocèse comme le nôtre.

La cérémonie commence par la psalmodie des vêpres de la Sainte Vierge, ce bel office où se trouve l'hymne admirable de l'*Ave Maris-Stella*. L'âme chrétienne peut y puiser tout à la fois les plus douces invocations en l'honneur de Marie et les plus puissants moyens de secours qu'offre cette divine Mère.

Après le chant triomphal et glorieux du *Magnificat*, M. l'abbé Uzureau, aumônier du Champ-des-Martyrs, prend la parole. Avec sa simplicité, sa franchise, son zèle, en même temps que sa science habituelle, il fait comprendre d'une façon savante les différentes